

Tiroirs bonbons pastel

J'ai toujours fait ce que j'ai voulu.

Serge Bouchard, anthropologue et « moineau sauvage »

*Il y a dans le fondement du monde
une ecchymose.*

Natasha Kanapé Fontaine, *Manifeste Assi*

j'orne mon crâne de bonbons pastel
 déploie les médaillons glissés
 la nuit
 dans la valise faux cuir de père voyageur
 je convoque mes dits « sans histoires »
 crachat banal
 me fais
 fulgurante
 farandole
 héritier·ère de livres dissous passeport troué parcours migratoire illégal
 semi-légal
 surdiplomation pancake tournée retournée it's London, baby
 nouvelle génération
 avoir dix ans et être forcé·e de manger du foie de veau
 le vomir
 être forcé·e de le remanger
 en boucle
 ce n'est pas moi qui devrais avoir honte de mon enfance
 nouvelle génération
 hors du cycle læ petit·e dit *je ne mangerai pas de saumon fumé c'est dégueulasse / ok*
 chéri·e mange au moins tes patates
 être tétanisé·e de flash-backs *mais le foie de veau le criss de foie de veau*
 cycle rompu
 des choses que je ne pourrai jamais comprendre
 des choses que vous ne pourrez jamais comprendre de nous
 كم ليلة, كم يوم ؟
 Kam Layla, kam Youm ?
 le chef de corvée chante
 combien de jours combien de nuits
 les corps répondent
 peut-être cent ans peut-être mille ans
 كم ليلة, كم يوم ؟
 Kam Layla, kam Youm ?
 peut-être un jour une nuit
 mon ancêtre ma sœur moi
 dociles *gyppos*
 كم ليلة, كم يوم ؟
 Kam Layla, kam Youm ?
 كم ليلة, كم يوم ؟
 Kam Layla, kam Youm ?
 كم ليلة, كم يوم ؟
 Kam Layla, kam Youm ?
 combien de jours, combien de nuits

mon corps répond *la joie n'est pas mon métier*¹
ma mémoire-lignage répond
qu'il n'y aura pas de photo de nous
sur le mur de Jean-de-Brébeuf à
Côte-des-Neiges
pas plus que sur ceux des
franciscaines
d'Alexandrie
leurs salles de classe sentaient trop la
mort je vis du ressentiment
la noblesse de
sentiments
est un privilège
l'apaisement est un privilège
ma voix déliée un accident de
l'histoire
la rage arrache les cheveux griffe les visages piétine les
ventres

سألما يا سألما
*salma ya salama*²
adieu adieu

¹ Mohammed al-Maghout.

² Titre d'une chanson de Sayyed Darwish, composée en 1919 et popularisée par Dalida. Elle est un hommage aux Égyptiens soumis au Egyptian Labor Corps britannique (travaux forcés) pendant la Première Guerre mondiale. Il s'agissait du tiers de la population masculine adulte. Source : Carmen M. K. Gitre, *Acting Egyptian: Theater, Identity, and Political Culture in Cairo, 1869-1930*.



J'ouvre des tiroirs de vieilleries, je les convoque, réfléchis, déploie, range. Ma pensée s'ébroue à quelques encablures de ma conscience. Je fais le tour de l'étang, une fois, mille fois, les écureuils gras ne sont jamais les mêmes, toujours pareils. Les canards, les pigeons — beaux ramages offerts aux ingrats que nous sommes.

Pendant ma crise d'adolescence, je voulais être pape radical de gauche et toustes nous sauver de la connerie humaine. Mon curé pensait que c'était une bonne idée, que j'aurais pu faire une bonne job. Merci pour ta confiance, Marcel !

Il nous avait emmené·es, mes sœurs et moi, voir la version 1997 de *La guerre des étoiles* – *Un nouvel espoir*, au cinéma de la Plaza Côte-des-Neiges. Puis hop au Buffet Kirin tout proche. Existe-t-il des photos, des traces de cet emblème culinaire et esthétique de mon enfance ? L'immense bâtiment bétonné de style néo-kitsch capitaliste sauvage aux allures de sémillante salle de bain était agrémenté en son sein des traditionnels recouvrements de sièges fleuris, eux-mêmes assortis au tapissement généralisé du lieu. Une telle effusion de marbre et de rose nanane s'offrait à la vue des convives du resto qu'il me faudra au moins une vie ou deux pour en épuiser la réserve d'influence poétique et visuelle. Et que dire des petits bonbons hygiéniquement douteux, mais fabuleusement pastel à la sortie !

Marcel venait de si loin à l'Est du boulevard Saint-Laurent, soit en Beauce, qu'on aurait pu dire qu'il venait d'un univers parallèle mythologique. L'univers énigmatique des « vrais Québécois ». Il détestait les fioritures religieuses — tout particulièrement les grandes aubes blanches à cordon, les sonnettes d'autel³, et autres médaillons de Saint-Christophe que je glissais contre son gré dans la valise high-tech noire de papa avant ses départs pour des congrès dentaires aux quatre coins du monde. Un imaginaire pétri par Die Hard 2 – Die Harder, la quantité effarante d'avions détournés par des terroristes dans l'histoire récente — 86 détournements d'avions civils en 1969, selon Wikipedia —, et l'inquiétante habitude québécoise d'applaudir systématiquement à l'atterrissage des avions me faisaient craindre le pire à chacun de ses déplacements, malgré la complexité des rapports que j'entretenais avec sa personne.

Toujours est-il que Marcel avait aussi une incroyable collection de disques de musique classique et j'avais été pas mal impressionné·e par la caisse de 24 à nos pieds dans sa minivan en route vers *La guerre des étoiles* – *Un nouvel espoir*. C'était la première fois que j'en voyais une en vrai. À cette époque, dans ma famille, ça buvait juste un vinier de rouge douteux à 30-35 personnes entassées dans le 3 ½ de Téta et Guédo⁴ pour le Noël copte, l'3iid al-miilaad, le 6 janvier. Puis mon père s'est mis à acheter de la Corona dans les années 2000, allez savoir pourquoi. Une dénommée Noun y était peut-être pour quelque chose, les archives familiales ne le précisent pas. Elles précisent néanmoins que ladite Noun a causé un émoi certain en influençant mon père vers le rasage total de sa moustache, pièce de musée intouchée depuis 1968, et re-intouchée depuis. Délaissant soudainement le tellurique Ancien Testament et autres lettres vindicatives de Saint-Paul aux Corinthiens, il s'est mis à faire des joke de cul dans les années 2010. Plus récemment, il a

³ Objet liturgique à quatre clochettes indiquant aux fidèles le moment opportun où s'agenouiller pendant la messe. Il était généralement manipulé par un·e des servant·es de messe. Objet de chaudes luttes entre lesdit·es servant·es de messe, il est tombé en désuétude et dans un oubli certain depuis.

⁴ Grand-maman et grand-papa

commencé à soulever ma jupe pour voir si je portais des sous-vêtements, pour faire rire la famille. La famille n'en rit pas, moi non plus.

Retour en 2001, quand j'ai perdu ma job d'organiste à l'église parce que des soupçons d'homosexualité à mon endroit — ou peut-être aussi, soyons transparent·es, parce que le Knecht Rupert de Schumann était un choix probablement trop osé pour accompagner les discussions d'après-messe. Ceci menant à cela, il y eut un retour en force, dans ma tête d'ado relativement peu boutonneux·se, de l'idée de devenir pape·sse et de tout changer de l'intérieur, incluant le fait d'avoir une vie sexuelle épanouie, tout particulièrement en tant que pape·sse, pour donner l'exemple, comme chez les prêtres coptes. Je rêvais de multiples et consentant·es partenaires dans l'ouverture, la bienveillance et le dialogue.

Mais la vie a cheminé et, autour de mes dix-huit ans, je voulais plutôt être première ministre du Québec ; la faire une fois pour toutes, la saudite indépendance, qu'on passe à autre chose, et qu'on commence à communiquer entre les deux clans opposés de ma famille. Je voulais être la première ministre du Québec métissé·e Orient/Occident. Améliorer la DPJ, l'accès à l'avortement, surtaxer les riches — comme mes parents — pour redistribuer aux plus démunies — comme mes sœurs, mes frères et moi-même. Peut-être même pour redistribuer à mes cousin·es, même si leur homophobie et leur racisme les rendaient indignes du soutien de l'état à mes yeux de jeune adulte.

Ma mère me voyait bien en première ministre du Québec, sauf pour le bout à propos de l'indépendance. Les Rocheuses, que voulez-vous. Et aussi celui à propos d'un meilleur accès à l'avortement — mais ça on n'en parlait pas.

Les archives familiales mentionnent d'ailleurs à plusieurs reprises que ma mère désire expressément être enterrée avec un drapeau du Québec. Une sorte de vengeance contre son mari « arabe » : s'il nous battait, c'était à cause de sa culture que voulez-vous, comme le mentionne la retranscription de sa déposition aux intervenant·es de la DPJ. Mon père lui en a beaucoup voulu d'avoir dit ça, même si, semblerait-il, ça lui a épargné un dossier criminel. Les voies du racismes sont impénétrables, que voulez-vous. Les excuses et les remerciements n'ont pas été de mises, celles-ci n'étant pas trop la tasse de thé de mon géniteur.

Un peu plus tard, j'ai voulu être neurochirurgien·ne, pour exorciser mes monstres intérieurs à coups de scalpel. Puis chef·fe d'orchestre pour qu'on m'entende enfin. Je rêvais de diriger la *Rhapsody in Blue* de Gershwin en faisant virevolter mon immense chevelure de l'époque dans tous les sens. Dès que je me retrouvais seul·e à la maison, je mettais le vinyle de Michael Tilson Thomas dirigeant le Los Angeles Philharmonic — précieux vinyle de ma mère — sur le tourne-disque du salon et dirigeait mon flamboyant orchestre d'une explosion sonore à l'autre, des accalmies romantique mettant en valeur le grave des bois aux nervures inquiètes et sinueuses des parties de piano solo.

Je voulais mourir cent fois pour qu'on me voie.

J'ouvre pêle-mêle d'autres tiroirs :

seule histoire égyptienne que je connaisse à propos de mon Guédo⁵ : l'humiliation publique théâtralisée par les religieux·ses supérieur·es des écoles chrétiennes — *ces cinq enfants debout devant vous leur patriarche ne peut pas payer leur dû*

Guédo a tranché

*mes filles seront aussi éduquées que mon fils
peu m'importe qu'on ne se nourrisse que de
fasulyas⁶ et de fools⁷
du jeûne de la Vierge à celui de l'Aïd el milad⁸*

la plus jeune avait attrapé la polio tous les soirs Guédo lui donnait des massages dans le bain
thérapie maison pas de traitement fancy dans les Alpes mais Catherine ne perdra pas
l'usage de ses jambes aujourd'hui elle marche seule sur les rivages méditerranéens
pas de pharaons
pas de sphinx
pas de momies
pas d'Isis ou d'Osiris
pas de fucking pyramides

danse Guédo danse

⁵ Grand-père.

⁶ Fèves.

⁷ Lentilles.

⁸ Noël copte.